

# Francophonie : la ministre rwandaise Louise Mushikiwabo envisage d'être candidate à la tête de l'OIF

08 mai 2018 à 21h35 — Mis à jour le 08 mai 2018 à 21h40

Par Jeune Afrique

1,08K partages



La ministre rwandaise des Affaires étrangères, Louise Mushikiwabo, est fortement pressentie pour présenter sa candidature à la tête de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), en octobre, face à Michaëlle Jean. Un scénario soutenu par l'Elysée.

Selon nos informations, [la ministre rwandaise des Affaires étrangères, Louise Mushikiwabo](#), envisage très sérieusement de présenter sa candidature en tant que secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), lors du XVIIe sommet de l'organisation qui se tiendra les 11 et 12 octobre prochains à Erevan (Arménie). Une information confirmée à JA par plusieurs sources haut placées, à Paris et dans deux pays africains membres de l'OIF.

## Initiative française

Élue à ce poste en novembre 2014, après avoir bénéficié de l'incapacité des pays africains de l'OIF à s'accorder sur une candidature commune, la Canadienne Michaëlle Jean est, depuis, [loin de faire l'unanimité parmi les États membres](#).

---

>>> A LIRE – [Michaëlle Jean : « Mon histoire, mon bilan, mes ambitions »](#)

---

Alors qu'elle devrait briguer un nouveau mandat de quatre ans lors du sommet d'Erevan, la France se serait donc mise à la recherche d'un possible challenger, susceptible de la détrôner dans cinq mois. Et c'est à l'initiative de Paris que le nom de la ministre rwandaise se serait retrouvé en haut de la liste.

Au vu des [relations chaotiques qu'entretiennent Paris et Kigali depuis 24 ans](#), la stratégie peut surprendre. Mais plusieurs signaux tendent à montrer que depuis l'élection d'Emmanuel Macron à l'Élysée, en mai 2017, [un certain réchauffement](#) caractérise la relation bilatérale entre les deux États. Comme [le révèle JA dans son dernier numéro](#), Paul Kagame se rendra prochainement à Paris pour assister à VivaTech, salon international consacré aux start-up (24-26 mai). Le chef de l'État rwandais ne s'est pas déplacé en France depuis 2015.

## **L'entremise de Rabat**

Selon plusieurs sources, la proposition française n'a pas été formulée directement par Paris, mais via la diplomatie marocaine. Après un temps de réflexion, Paul Kagame y aurait donné une suite favorable. Fin avril, à Brazzaville, à l'occasion du Sommet pour la préservation et le développement du bassin du fleuve Congo, ce dernier aurait encore évoqué la question avec le roi Mohammed VI.

À Paris, une source bien informée confirme à *JA* qu'un accord sur la candidature de Louise Mushikiwabo existe désormais entre Emmanuel Macron et Paul Kagame. Disposant de solides appuis à travers le continent, la diplomatie rwandaise pourrait donc, avec l'aide de Paris, disposer de sérieux atouts face à la secrétaire générale sortante.

A 56 ans, Louise Mushikiwabo apparaît comme la numéro deux du régime rwandais. Issue de la société civile, ministre des Affaires étrangères sans discontinuer depuis 2009, elle présente un profil idéal pour la fonction.